Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 5 | Deel XXXV, nr 5
Bruxelles, janvier 1959. | Brussel, januari 1959.

A PROPOS D'ISCHNORADSIA AUSTRALIS (SOWERBY, 1840),

par Eugène LELOUP (Bruxelles).

Ischnoradsia australis, IREDALE, J. et HULL, B., 1924, Austr. Zool., 3, p. 289, pl. XXXVII, fig. 9 (bibliographie) — GATLIFF, J. et GABRIEL, C. 1931, Proc. R. Soc. Victoria, 43, p. 219. — ASHBY, E., 1926, Australasian As. Adv. Sc., Adelaïde, 1924, XVII, p. 381, 385, 386, 388. — ALLAN, J. 1950, Australian Shells, p. 230, fig. 54/II.

Ischnochiton (*Ischnoradsia*) *australis*, BERGENHAYN, J. R. M., 1930, Kungl. Vet. Vit. Sam. Handl., B, 1, 12, pp. 15-16.

Ischnoradsia australis divaricata, HULL, B., 1923, Austr. Zool., 3, p. 196, pl. XXVII, fig. 1. — IREDALE, T. et HULL, B., 1929, Austr. Zool., 3, p. 289, pl. XXXV, fig. 11.

Ischnoradsia evanida, IREDALE, T. et HULL, B., 1924, Austr. Zool., 3, p. 290; pl. III, fig. 12.

Ischnoradsia australis evanida, ASHBY, E. et HULL, B., 1923, Austr. Zool., 3, p. 83. — ASHBY, E., 1926, Australasian As. Adv. Sc., Adelaïde, 1924, XVII, p. 381, 385, 386, 388, 390, 392.

Spécimens examinés. — Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles — *(australis)* : Australie, 30 individus, 18 × 10 jusque 71 × 40 mm max. — Port Jackson, 3 ind., 60 × 30 mm max. — Sidney, 8 ind., 55 × 25 mm max. — Portland, 2 ind., 50 × 25 mm — *(evanida)* : North Tasmania, 1 ind., 40 × 25 mm — Golfe Saint Vincent, 2 ind., 60 × 25 mm max. — Port Victor, 2 ind., 45 × 25 mm — San Remo, 8 ind., 35 × 20 mm max. — Cape Jervis, 3 ind., 60 × 30 mm — Lunawana, 1 ind., 60 × 35 mm

— (*novae-hollandiae*) : Tasmanie, 2 ind., 35 × 22 mm — Australie Sud, 1 ind., 30 × 16 mm — Australie : 1 ind., 60 × 30 mm.

British Museum Natural History, Londres : Port Jackson, J. B. Jukes, Esq., 1 ind., 50 × 40 mm enroulé — Cape Jervis, nombreux exemplaires, 80 × 40 mm max. : origine ? (forme *evanida*) 1 ind., 70 × 30 enroulé.

Eléments de la ceinture. — La face supérieure est tapissée de grosses écailles opaques, verdâtres ou brunâtres, carénées, finement striées, pouvant atteindre 1 mm de largeur. Avec l'âge, leur forme varie; vues du dessus elles sont sphériques près du bord marginal (fig. 1 A), puis leur largeur augmente, elles acquièrent un aspect rectangulaire et enfin, avec l'apparition de la carène médiane, elles prennent la forme d'un écu suisse (T. Iredale et B. Hull, 1924, pl. XXXVII, fig. 9). La face inférieure (fig. 1 B) comprend des séries parallèles et légèrement superposées de longues écailles rectangulaires (0.05 × 0.15 mm), translucides, blanchâtres, parfois striées longitudinalement. Vers le bord marginal, elles deviennent moins longues (0.04 mm) et plus larges (0.02 mm); leurs angles s'arrondissent. Chaque série se termine par une épine-écaille fusiforme (0.08 long. × 0.02 diam. chez les jeunes; 0.15 × 0.04 mm chez les grands individus) blanchâtres, sculptées de côtes divergentes. Ces épines-écailles s'insèrent à différents niveaux. Je n'ai pas distingué d'autres éléments au bord marginal.

Aesthètes. — Petits, très nombreux, très allongés, les aesthètes (fig. 1 D) comprennent 1 macraesthète gros et environ 6 micraesthètes petits. Ils se répartissent uniformément en quinconce sur toute la valve.

Remarque. — Bien décrite par les auteurs, l'espèce *australis* se reconnaît aisément.

D'une part, B. Hull (1923), sous le nom subspécifique de *divaricata,* sépare de la forme typiquement *australis,* des chitons de sculpture différente. Je ne pense pas qu'on doive distinguer ces deux sous-espèces; car les variations de sculpture invoquées rentrent dans le gradient de la variabilité que présentent des animaux aussi plastiques que les amphineures.

D'autre part, certains auteurs (T. Iredale et B. Hull, 1924) distinguent sous le nom spécifique *evanida,* des *evanida evanida* (Sowerby, 1840) et des *evanida novae-hollandiae* (Reeve, 1847) : ces spécimens diffèrent uniquement de l'*australis* par l'absence ou la présence, à des degrés très variables, d'une sculpture longitudinale.

D'autres auteurs (Ashby, E. : 1918, 1926) considèrent les spécimens (*evanida* = *novae-hollandiae*) comme appartenant à une sous-espèce *evanida* de *australis*. Par contre, J. Gatliff et C. Gabriel (1931) n'admettent qu'une seule espèce : *australis, evanida* et *novae-hollandiae* étant synonymes.

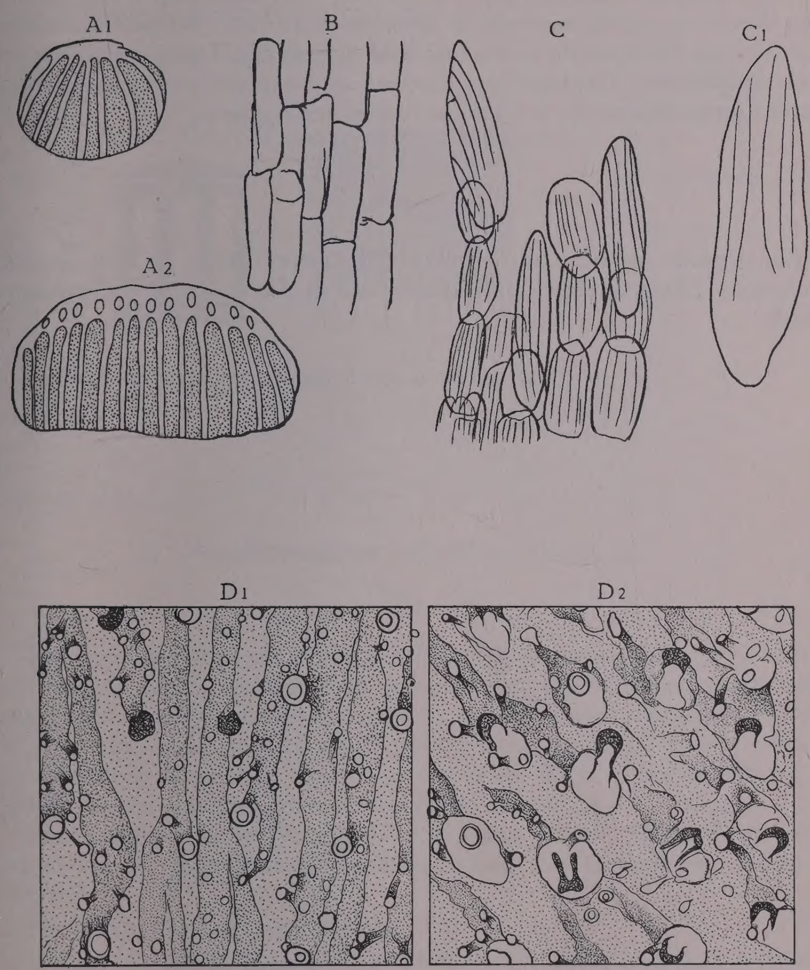


Fig. 1. — *Ischnoradsia australis* (SOWERBY, 1840) — Spécimen jeune.

A - C = Eléments de la ceinture (× 360).

A = face supérieure — B = face inférieure — C = bord marginal.

D = Aesthètes (× 275).

D^1 = aire médiane — D^2 = aire latérale droite.

Les chitons étudiés me font adopter le point de vue de ces derniers auteurs. En effet, l'examen de ceintures appartenant à des animaux qui, par leur sculpture externe, peuvent, parfois avec beaucoup d'hésitations, être classés comme *I. australis*, *I. evanida* ou *I. novae-hollandiae* montre que tous les éléments du périnotum sont semblables. Des renseignements plus complets sur l'écologie des diverses sous-espèces proposées démontreront probablement qu'il s'agit de formes écologiques.

Résumé.

Les espèces *Ischnoradsia evanida* (Sowerby, 1840) et *Isch. novae-hollandiae* (Reeve, 1847) sont synonymes de *Isch. australis* (Sowerby, 1840).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3